

ÉMULATION DE QUARTIER VERT : FEMMES ET VÉGÉTALISATION

[Action]

Émilie Bourgouin

Émilie Bourgouin est spécialiste de la végétalisation urbaine. Elle est la fondatrice de l'association Village Jourdain, à Paris, et cofondatrice de la structure Liane de rue. Après avoir travaillé dix ans dans la communication événementielle et digitale, elle entreprend de revitaliser le quartier de Jourdain, où siège son association, en démultipliant la présence des végétaux dans la rue. Elle embarque aujourd'hui les entreprises et les collectivités dans l'aventure.

La végétalisation de rue est un formidable outil de création de lien social qui m'a permis, ainsi qu'à de nombreuses femmes de mon quartier, de sentir que la rue et l'espace public pouvaient prendre un autre visage. Elle répond pour moi à trois enjeux fondamentaux extrêmement attachés à mes besoins de femme sur différents plans.

Un besoin de mère

Au tout départ, je me suis retrouvée dans ce quartier nouveau pour moi, avec deux enfants et mon nouveau-né, dans un appartement parisien, avec ses limites et beaucoup de trajets école-maison à un rythme de tortue. J'avais besoin de me poser sur un banc pour leur donner le goûter. Le premier parc étant à trente minutes à pas d'enfant, je n'avais pas le choix que de les laisser courir sur cette place du 20e arrondissement. Et puis, petit à petit, j'ai arrêté. Je suis rentrée chez moi de plus en plus vite, parce que je ne m'y sentais pas bien. Aucun banc n'était jamais inoccupé ou propre. Mon fils était tombé en trottinette sur un tesson de verre et j'avais peur. Je me sentais en terrain hostile et pas à ma place.

Rendre l'espace autour de moi agréable à vivre

Tout a commencé par là. Une envie de rêver ma ville, mon quartier... Et s'il était différent... Et si

je pouvais essayer d'y changer quelque chose... Et si, à mon échelle, je tentais d'y apporter ma toute petite contribution... De fil en aiguille, en jouant à l'urbaniste en herbe, de rendez-vous à la mairie en brainstorming entre habitant-e-s, les idées et les actions sont apparues, et avec beaucoup de détermination, elles ont pris la forme de jardinage au pied de quelques arbres.

« Un jour, j'ai vu sur la place une femme qui s'attaquait à un pied d'arbre en face du café Les Rigoles. Elle essayait de piocher dans cette terre parisienne si dure. Ni une ni deux, je suis allée chercher ma fourche, qui appartient au petit jardin de notre immeuble, et je me suis mise à retourner ce pourtour d'arbre en plein milieu de la place [...]. Tout à coup, ton périmètre, ton champ de vision qui partait de ta courette d'immeuble s'agrandit à tout un quartier », témoigne Bernadette, bénévole de l'association Village Jourdain.

Un besoin d'écocitoyenne

Assez rapidement, l'enjeu du vivre-ensemble a émergé, en créant de la convivialité dans le voisinage, en favorisant le partage et l'échange, à la portée de tous, au-delà des codes et des hiérarchisations. Dans un contexte urbain, où les villes sont de plus en plus denses et la mixité croissante, la végétalisation urbaine m'est apparue d'un intérêt tout trouvé. C'est elle qui m'a permis de me sentir à ma place, forte d'une légitimité sans faille grâce au permis de

végétaliser accordé par la mairie. Pour la première fois, j'avais une mission à accomplir dehors, dans un espace partagé, avec une tâche récurrente, sous les regards et les commentaires des passants, et je m'y suis cramponnée.

La rue est à nous !

Pour saluer nos efforts, la mairie nous a autorisé la fermeture hebdomadaire de la rue. Tous les dimanches, les « Jour'dingues » prennent vie avec un ballet d'animations, de plantations, d'arrosage, de nettoyage et, souvent, un moment de retrouvailles autour d'un buffet collectif. Tout au long de l'année, une centaine de jardiniers de rue se relaient pour prendre soin de ces mini-jardins. On trouve dans leurs rangs des commerçants, la gardienne de l'école, des familles et des personnes isolées. Entre le troc de graines pendant la fête du Village, les opérations de semis dans les écoles, les adoptions d'arbres et la construction d'un mur végétalisé avec les artistes de quartier, les idées pour agir ne manquent pas. Le tout est de passer à l'action. Pour cela, j'ai un secret : dès qu'une idée surgit, j'entreprends tout pour la réaliser et surtout le plus vite possible sans écouter les détracteurs.

« Je suis née et j'ai grandi à Paris avec cette frustration du manque d'espace et de verdure, et surtout avec l'idée implicite que la rue, c'est fait pour marcher entre deux points, et rien d'autre. En aménageant il y a quatre ans dans ce nouveau quartier, je suis tombée par hasard sur l'association Village Jourdain, j'ai pris le train en marche ! J'ai depuis organisé moi-même plusieurs ateliers verts et trocs de plantes, et toute cette dynamique a aussi infusé dans ma vie personnelle : échanges avec voisins et amis, semis destinés à la rue, installation d'un compost collectif... Dans la ville verte tout est synergie », raconte Hélène, bénévole de l'association Village Jourdain.

Un besoin de femme

Chaque geste compte. Le permis de végétaliser, c'est surtout le permis de cultiver le talent de chacun. L'important est de se faire plaisir. Pour moi, soigner le pied des arbres, c'est me faire du bien au quotidien, tout en répondant à un dernier enjeu : l'enjeu écologique et le besoin de préserver notre planète, d'apporter ma contribution en respectant la biodiversité. Au cours de cette expérience, j'ai rencontré beaucoup de femmes, comme Marie-thé par exemple, qui m'ont témoigné combien la végétalisation de rue avait changé leur posture dans l'espace public et leur regard sur lui. Grâce à ces petits rendez-vous réguliers, elles ont repris confiance en ce lieu souvent hostile aux femmes et qui ne leur avait pas laissé que des bons souvenirs. J'ai réalisé à quel point cette expérience de *verdinage* (mettre du vert sur le gris en ville) avait aussi modifié mon propre regard sur l'espace public.

« Je suis souvent un peu gênée par le fait de me montrer, de m'exposer au regard des hommes. Je me fais aborder assez facilement. J'ai encore du mal à sauter le pas. Je regarde avant s'il n'y a personne qui traîne sur le banc. J'aime sortir pour jardiner, mais surtout à plusieurs, et ce que j'aime particulièrement à ce moment-là, c'est le contact avec les voisins qui s'arrêtent pour discuter. M'occuper de mes pieds d'arbres, c'est magique parce que ça me donne une raison de sortir et ça compte quand on en a peu. Je suis seule et ça me fait du bien de donner un coup de main au quartier et de rencontrer des gens, de se retrouver pour jardiner ensemble dans la rue », confie Frédérique, bénévole de l'association Village Jourdain.

Si vous aussi vous souhaitez participer à ce tourbillon de verdinage, disséminer vos graines de citoyenneté et conquérir votre quartier, c'est possible et à la portée de chacun-e !

Tournez la page, un tuto vous attend...